

La boîte de Pandore

Marie La Palme Reyes

Pièce créée au Théâtre Libre 2013, « Ça fermente dans le transit », les 2, 3 et 4 juin au Lion d'Or, 1676, rue Ontario Est.

Personnages

Pandore : longue robe ou paréo de satin brun, rouille, pierres précieuses et bijoux.

Mercure : satin jaune, courte robe, bandeau avec ailes.

Vénus : robe ou paréo de satin vert, des fleurs sont éparpillées sur sa tête et sa robe, cheveux longs, bijoux.

Le douanier : casquette policière, pantalon et veston sombres.

Le chef : casquette policière, pantalon et veston sombres.

La directrice : femme décorée de médailles sur veston sombre, pantalon et casquette policière.

Cupidon : satin rouge, poche en bandoulière en satin rouge, couronne brillante.

Mise en scène

Côté jardin, en diagonale, un bureau (boîte haute), poste de douane. Sur la boîte, face au public, le mot : 'Douane' en gros et le logo d'interdiction de fumer; de côté, vu par le public, encore le mot : 'Douane'. Sur le dessus de la boîte un fichier rotatif et des listes. Une boîte tirée au moyen d'une longue corde jaune. Face au public, affiche iridescente. Cette boîte se déplace sur une planchette à roulettes.

Lumière.

Le douanier et le chef sont seuls en scène derrière le bureau de douane côté jardin. Ils se parlent à voix basse. On n'entend rien. Ils regardent des dossiers. Puis on entend venant des coulisses, côté cour, le bruit d'une grosse boîte poussée et tirée sur le sol, des soupirs, des efforts. On voit Pandore s'avancer tirant une corde jaune, la boîte apparaît, côté cour. Il faut dès le début s'apercevoir que Mercure est un dieu, il aime Vénus et est impatient avec Pandore qui l'a entraîné dans cette aventure. Pandore n'a qu'une idée en tête apporter la boîte aux humains et réussir son entreprise. Elle vient de l'Olympe, mais au contraire de Mercure et Vénus, elle doit avoir des contacts avec les humains pour réaliser son but. Vénus est divinement hautaine.

Pandore (à Mercure en coulisse) : Vraiment, Mercure, tu pourrais t'efforcer davantage. J'ai l'impression d'être la seule à tirer.

Mercure : Écoute-moi Pandore, je fais tout mon possible. Tu ne m'avais pas dit que la boîte était si lourde.

Mercure apparaît poussant la boîte et finalement Vénus qui descend littéralement d'une autre planète presque glissant sur un nuage. Pendant ce temps les douaniers ne se doutent de rien et continuent à examiner leurs dossiers.

Mercure (gentiment impatient, mais amoureux) : Vénus, tu pourrais quand même venir nous aider.

Vénus (hautaine, divine, regardant ses ongles longs et rouges) : J'ai peur de me casser un ongle. (Changeant complètement d'attitude et regardant autour d'elle et dans la salle.) Quel endroit plus sinistre ! (À Pandore.) Dans quelle galère nous entraînes-tu ?

Pandore (boudeuse) : Je ne vous ai rien demandé.

Le chef quitte la scène côté jardin. La boîte continue à se déplacer lentement.

Vénus (ironique, moqueuse) : Voyons donc ! Tu n'arrêtais pas de dire à Jupiter que la boîte était trop lourde, trop grosse, que tu n'y parviendrais jamais, que...

Mercure (*l'interrompant impatient*) : Ta culpabilité nous cassait les oreilles. Jupiter t'a donné une autre chance. Tu ne devrais pas te plaindre.

Pandore (*à Mercure, fâchée*) : Si tes ailes n'avaient pas été en panne, nous n'aurions pas été obligés de pousser cette boîte sur tous ces kilomètres.

À ce moment, le douanier étonné s'aperçoit de la présence des dieux. Il est bouche bée, les yeux exorbités, quelques instants.

Mercure : C'est aussi lourd qu'un conteneur, mes ailes ne l'auraient pas supportée.

Le douanier se précipite hors scène côté jardin pour chercher son chef.

Pandore : Là, vraiment, tu exagères. Ce n'est qu'une grosse boîte, rien de plus.

Mercure : D'accord, mais elle a joliment grossi depuis la dernière fois.

Le douanier revient avec le chef. Il lui montre le spectacle. Tous les deux sont éberlués.

Pandore : Ben ! C'est évident ! Il y a beaucoup plus d'humains sur la terre.

Vénus (*à son tour impatiente*) : Arrêtez de vous chamailler. Nous devons livrer cette boîte au plus vite et repartir pour l'Olympe.

À ce moment, Pandore pose le pied sur la ligne jaune (imaginaire). Le douanier prend son sifflet et avertit Pandore. Mercure et Vénus étonnés regardent. Le chef fait le tour des dieux et regarde la boîte d'un air intrigué. Il termine son périple du côté cour. (La corde doit être assez longue pour que la boîte reste décentrée vers le côté cour, et décentrée vers l'arrière de la scène.)

Le douanier (*autoritaire, siffle*) : Eh ! Eh ! Là ! Arrêtez-vous. Vous ne voyez pas la ligne jaune ! Toi, là (*indiquant Pandore de son index*) ton passeport ?

Pandore (*étonnée, regardant tour à tour les dieux et les douaniers*) : Mon passeport ? C'est quoi, un passeport ?

Les dieux s'interrogent, haussent les épaules en souriant. Le douanier impatient jette un coup d'oeil à son chef qui traverse rapidement la scène pour le rejoindre.

Le chef (*impatissant, autoritaire*) : Que se passe-t-il ?

Le douanier (*indiquant Pandore*) : Elle n'a pas de passeport.

Le chef (*scandalisé*) : Comment ça ! Pas de passeport !

Le chef et le douanier sont ensemble du même côté de la ligne jaune.

Le douanier (*autoritaire*) : D'où venez-vous ?

Les dieux sont étonnés qu'on puisse leur poser une telle question. Ils rient, se sourient et Pandore répond, comme d'une évidence.

Pandore : Mais, de l'Olympe.

Le douanier et le chef (*regardant une liste sur le bureau, parlant à tour de rôle*) : Olympe ! A... Non ! Non ! O, Ouganda, Ouzbékistan (continue à feuilleter) Q, R, X, Y, Z. Non, non, il n'y a pas d'Olympe dans cette liste. Pas d'Olympe !

Le chef (*traversant la ligne jaune, allant vers Vénus, flirtant.*) : Et vous, ma belle Madame ?

Le douanier retourne à son fichier rotatif et s'assure qu'il n'y a pas d'Olympe. Vénus laisse Mercure.

Vénus (*hautaine et méprisante*) : Je ne suis pas une Madame ! Je suis Vénus, la déesse de l'amour et de la beauté. (Indiquant Mercure.) Lui, c'est un de mes anciens amants : Mercure, le dieu des communications et du commerce.

Mercure s'avance menaçant et attire Vénus vers lui du côté cour. La boîte est dégagée. Pandore, côté jardin. Le chef, côté cour, mais continuant à se déplacer et à regarder la boîte. Le douanier s'avance vers la ligne jaune et écoute avec intérêt.

Le chef (*air important, à Pandore*) : Que contient cette boîte ?

Pandore : Oh ! Rien du tout ! Presque rien !

Le chef revient vers le côté jardin.

Le chef (autoritaire) : Vous devez en déclarer le contenu dans le moindre détail. Ouvrez cette boîte, immédiatement.

Le douanier opine. Vénus s'avance vers Pandore en passant devant la boîte.

Pandore (s'adressant au chef et au douanier tour à tour, convaincante, affirmative) : Je ne peux pas. Jupiter m'a dit de la remettre intacte au Parlement.

Vénus (voulant aider Pandore, s'adressant aussi tour à tour au chef et au douanier, hautaine et divine toujours) : Elle ne peut pas. C'est impossible.

Le chef téléphone à la directrice en traversant la scène côté jardin vers côté cour.. Improvisation: Madame la Directrice... Il parle à la directrice, puis continue la conversation à voix basse avec mimiques. Les dieux regardent le chef puis le douanier tour à tour.

Le douanier (aux dieux d'un air complice) : D'après moi, vous n'entrerez pas !

Mercury s'avance furieux vers le douanier en passant derrière la boîte.

Mercury : (*Furieux.*) Je ne rapporterai certainement pas cette boîte à l'Olympe. C'est trop lourd. (*Changeant complètement de ton. Suppliant le douanier théâtralement, restant divin et supérieur.*) Pandore était si déçue la première fois.

Pandore pleure. Mercury et Vénus l'encadrent de part et d'autre et essaient de la consoler.

Vénus (suppliante de la même manière que Mercury, ses gestes sont convainquants, mais son allure est théâtrale) : Elle était inconsolable. Tout l'Olympe a pleuré. Jupiter a eu pitié d'elle, il lui a donné une autre chance.

Le chef retourne sur le devant de la scène côté jardin. La directrice entre et va au centre de la scène. Va vers la boîte, regarde et revient au centre. Pandore ne bouge pas, elle regarde tout ce qui se déroule avec découragement. Mercury prend

Vénus par la main. Ils retournent tous les deux vers le côté cour d'un air majestueux, hautain et divin.

Le douanier (*à son chef*) : Ce Jupiter, c'est qui ?

Le chef (*au douanier*) : Peut-être leur premier ministre ?

Mercure (*s'approchant de quelques pas, du douanier et de son chef, insulté, très fort, voix super-imposante*) : Jupiter ? C'est le dieu des dieux ! Nom de dieux de nom de dieux !

Immédiatement, la directrice intervient d'une voix forte. Elle apostrophe Mercure.

La directrice (*impérative, autoritaire, s'adressant à Mercure*) : Les nerfs, on se les calme, quand on parle aux douaniers de la paix !

Les phrases suivantes sont dites très vites à la suite les unes des autres sans répit. Le douanier et le chef de part et d'autre de la directrice. La directrice tourne la tête de l'un à l'autre.

Le douanier : Elle n'a pas de passeport.

Le chef captive l'attention de la directrice.

Le chef : Elle ne veut pas ouvrir sa boîte.

Mercure s'avance rapidement de quelques pas, marquant sa détermination, vers la directrice.

Mercure : En tout cas ! Moi ! Je ne repars pas avec ce conteneur.

Mercure retourne vers Vénus. Le chef et le douanier sont près de la directrice. Le douanier et le chef élèvent la voix pour essayer de se faire entendre.

Le chef : C'est une récidiviste. La première fois, ça s'est soldé par un échec et tout l'Olympe a pleuré.

Le douanier : Alors, Jupiter a donné une deuxième chance.

Le chef : La belle Vénus, ce n'est pas une madame, mais c'est l'amante de Mercure et...

La directrice (*au douanier et au chef, faisant en même temps un geste de non-recevoir des deux mains*) : Taisez-vous !

Le douanier retourne alors à son bureau suivi du chef. Ils regardent des documents. La directrice fait signe à Pandore de s'avancer vers elle. Les deux sont au centre de la scène. Pandore côté cour.

La directrice (*indiquant Pandore, avec autorité*) : Je vous écoute.

Pandore (*elle prend son temps, c'est sa dernière chance de convaincre les humains, elle se fait très convaincante*) : La première fois, par un malheureux concours de circonstances, la boîte est tombée et s'est ouverte. (*Regards réprobateurs de Mercure et Vénus.*) Je l'ai refermée aussi vite que possible, mais la guerre, la famine et la maladie eurent le temps d'en sortir. Puis, on a mis tous ces malheurs sur mon dos. Ce n'est pas ma faute. (*À Mercure et à Vénus, avec emphase.*) Ce n'est pas de ma faute.

La directrice (*s'adressant à Pandore*) : Pourquoi envoyer une deuxième boîte ?

Pandore (*même attitude*) : Jupiter a eu pitié des pauvres humains qui subissaient tous ces malheurs, à cause de moi. Et là, pour que je ne succombe pas encore à ma curiosité, il m'a confié (*chuchotement, secret, s'avançant vers le devant de la scène en entraînant la directrice*) que la boîte contenait des cornes d'abondance.

Mercury et Vénus s'avancent pour entendre ce que dit Pandore. Ils sont scandalisés par cette révélation. Ils montrent leur désapprobation tout au long des prochaines répliques. Le chef revient vers la boîte et en fait le tour d'un air dubitatif.

Le douanier (*de son bureau, plus fort*) : Des quoi ?

Pandore (*un peu plus fort*) : Des cornes d'abondance !

Le douanier (*fort*) : Des cornes d'abondance ?

Pandore (*plus fort, elle abandonne toute prudence, elle a peur aussi que sa mission soit mise en jeu*) : Oui ! Elles permettront de payer toutes les dettes individuelles et publiques et ensuite (*petit arrêt, son visage s'éclaire pour marquer son contentement, regarde la salle*) de répartir également la richesse entre tous les humains. (*Toute contente d'elle-même.*)

Les douaniers consternés se regardent. Puis à tour de rôle, ils s'avancent vers Pandore. Pandore les regarde, de plus en plus étonnée, presque bouche bée. Elle ne comprend absolument pas l'attitude des douaniers. Sont-ils devenus fous ? Les répliques suivantes déboulent les unes sur les autres.

Le chef (*comme s'il avait reçu un coup sur la tête*) : Quoi ? Tu veux faire la révolution ! Au pays du capitalisme charitable ?

La directrice (*autoritaire, scandalisée*) : C'est très subversif ! On a besoin de nos pauvres ! Pour être riche, il faut des pauvres. Il en faut beaucoup. On doit les protéger.

Le douanier (*idem*) : Non ! Mais pensez-y ! Les gestionnaires de la pauvreté, des œuvres de charité, des casinos, des loteries nationales, tous feraient faillite.

Le chef (*idem*) : Les laboratoires pharmaceutiques, où iraient-ils faire leurs essais ? Toute l'industrie dont la matière première est la pauvreté entrerait en récession.

La directrice (*devant la scène, d'une façon délibérée, très fort et autoritaire, comme si elle donnait une harangue*) : Un petit don par-ci, par-là, ça va ! La charité d'accord ! Mais la justice ? Jamais ! Hors de question ! (*Indiquant la boîte d'un geste autoritaire.*) Les cornes d'abondance : confisquées !

Le douanier (*autoritaire, voix forte et percutante, définitive*) : Ouvre ta boîte. On doit tout vérifier !

Les dieux se précipitent pour empêcher cela, mais à ce moment Cupidon sort de la boîte comme un polichinelle, souriant.

Au sortir de Cupidon, éclairage rouge, effets de surprise.

Tous s'éloignent de la boîte, en reculant de surprise, les douaniers éberlués et Pandore découragée, côté jardin, sauf Mercure qui reste derrière la boîte et sort

Cupidon de la boîte, tout souriant avec arc et flèches. Vénus s'avance vers Cupidon, furieuse, divine et maternelle.

Vénus (*surprise, hors d'elle-même, s'avance vers Cupidon*) : Toi ? Que fais-tu ici ? Je t'avais défendu de sortir de l'Olympe.

Cupidon : Oh ! maman, j'avais tellement envie de jouer avec mes fléchettes.

Vénus prend Cupidon par l'oreille et l'attire du côté cour. Cupidon, taquin, menace Vénus de son arc et le public.

Vénus (*furieuse, mais reste maternelle*) : Tu tires n'importe où. Tu as déjà fait tellement de ravages sur la Terre.

Cupidon se détache de Vénus, tend son arc. Il est coquin et va dans tous les sens en taquinant dieux et douaniers et en faisant semblant de tirer avec son arc.

Vénus (*criant*) : Attention ! Cupidon va tirer ! Attention !

Immédiatement après le dernier 'Attention' :

Musique : Rameau, Les Indes galantes, Tambourins 1&2, le dernier morceau du CD

Cupidon taquin avec des gestes très allongés, à la limite de l'équilibre, se dirige lentement vers le douanier. Tout se passe avec fluidité au ralenti, en dansant avec la musique. Le douanier et la directrice parlent ensemble. La directrice est plus près du public, ensuite vient le douanier. Pandore est au fond à côté du bureau du douanier. Elle se tord les bras de désespoir, tout au ralenti. Elle se tire les cheveux. Elle nie, elle montre la scène qui se passe. Elle tourne sur elle-même. Elle invoque Jupiter au ciel. Tout cela avec des airs de découragement infinis au ralenti. Cupidon atteint le douanier qui montre sa surprise et fait un demi-tour devant la directrice. Il tombe à genoux devant la directrice et lui offre un bouquet de fleurs. Tout dans la fluidité et au ralenti avec la musique. La directrice regarde le douanier puis se détourne lentement vers Mercure. Cupidon atteint la directrice qui va, en transe et en amour, vers Mercure entraînant le douanier qui se relève au ralenti. Cupidon atteint Mercure qui se lance sur Vénus entraînant les deux autres.

Ils font un tour de piste et disparaissent en coulisse côté cour. Cupidon les poursuit, puis se retourne immédiatement et voit le chef. Il l'atteint d'une flèche, taquin et dansant.

Cupidon se sauve au ralenti en lançant des cœurs rouges en carton et des pétales rouges. Ils font un tour de piste et disparaissent côté cour.

Immédiatement la musique s'arrête. L'éclairage rouge est remplacé par la lumière du jour qui s'atténue pendant la réplique de Pandore.

Pandore (au centre de la scène, regardant autour d'elle, complètement découragée) : Que va dire Jupiter ? Oh là, là, là, là ! Encore un fiasco ! Que va dire Jupiter ?

Noir

FIN